



Eh bien, voilà.

Athènes – le concours se déroulant dans l'ancienne Olympie : une sorte de distinction, mais l'ambiance du stade olympique ne se faisait pas sentir. Un grand stress, départ médiocre, la 18e place aux éliminatoires et une bonne leçon pour l'avenir. Une finale intéressante, vue des tribunes, et puis un banquet pas mal, c'était bien, pour un débutant.

Pékin – j'y partais pour gagner une médaille ... la médaille de bronze. Tout allait comme je le souhaitais : moi, je grandissais, mes rivaux – pas trop. Aux éliminatoires, pour ce qui est du premier lancement, enfin 21 mètres, et l'appétit a augmenté. Je savais, à la finale, que j'allais lutter pour la médaille d'or et j'ai gagné cette lutte. Après la finale, je n'arrivais pas à croire que j'avais réussi ... et une joie inexprimable.

Londres – j'y partais pour défendre le titre et je sentais que je pouvais parvenir à atteindre ce but. Après les éliminatoires faciles, ce fut l'un de mes meilleurs concours. Calme intérieur profond et la possibilité de réagir à la situation changeante. J'étais en tête jusqu'à la fin, mais difficilement, et, au dernier moment, avec la médaille d'or au cou, je me suis contraint à un dernier effort et j'ai ajouté 2 cm. Hélas, pas de résultat de 22 m., mais la joie était presque la même que la première fois. À nouveau au sommet, à nouveau le meilleur.

Bien à tous,

Tomek Majewski

trad. par P. Tylus